

## **Pardon de sainte Anne au PORTRIEUX**

**Le mercredi 26 juillet 2017, à 21h.**

*Textes bibliques : Sirac le sage 44, 1...10-15 ; Psaume 131 ; Matthieu 13, 11.16-17*

**« Faisons l'éloge de ces personnages glorieux, qui sont nos ancêtres... Leur nom reste vivant pour toutes les générations. »** disait la première lecture de cette messe.

L'Eglise nous invite aujourd'hui à faire mémoire de Sainte Anne et de Saint Joachim, les parents de Marie de Nazareth et donc les grands-parents de Jésus.

Cette fête nous plonge dans les racines juives de Jésus. Les parents et grands-parents de Jésus étaient des Juifs pratiquants. Ils faisaient partie de ceux qui espéraient en Dieu et pas uniquement en leur propre force.

Cette fête nous invite aujourd'hui à faire mémoire de nos ancêtres, de ces hommes et de ces femmes qui ont marqué notre histoire et notre vie.

Je vous invite à faire mémoire de vos grands-parents. Certains ont quitté cette vie, d'autres sont avec nous.

Je vous invite surtout à vous souvenir de leurs œuvres de justice, de ce qu'ils ont fait de beau et de bon pour vous, pour les autres... Personnellement je pense à mes grands-parents maternels qui ont vécu ici à St Quay-Portrieux, à la Maison de retraite Jeanne d'Arc....

Souvenez-vous de la foi qui animait leur vie pour beaucoup d'entre eux.

Aujourd'hui 26 juillet, je vous invite aussi à faire mémoire du Père Jacques Hamel, assassiné il y a un an à la fin de la messe qu'il célébrait, dans l'église de Saint Etienne du Rouvray, dans le diocèse de Rouen. Sa vie simple et discrète, fidèle à son ministère de prêtre, sa vie donnée jusqu'au bout, nous marque tous.

La vie du père Jacques Hamel invite les chrétiens à ajuster leur vie sur celle de Dieu, à vivre simplement, fidèlement, chaque jour, le message de l'Evangile.

Il nous aide à repousser le mal et à accueillir l'Esprit d'amour et de pardon.

Il nous invite à bâtir des ponts, des passerelles, entre nous, entre personnes de différentes générations, de différentes cultures, de différentes religions.

Nous sommes les héritiers de ces hommes et de ces femmes qui sont comme des lumières qui nous guident aujourd'hui dans notre propre histoire, notre vie personnelle.

Nous sommes héritiers mais aussi bâtisseurs ! Quelle est et quelle sera notre vie ?  
Quelle empreinte allons-nous laisser pour les générations à venir ?

Dans les temps où nous sommes, nous avons à poser des actes de justice et de paix, nous avons à témoigner de notre foi chrétienne par des paroles et des actes.

Pour nous tous, j'ai repéré, dans notre contexte, un obstacle et une conviction, pour aller de l'avant.

**1) Un obstacle :** La dérive identitaire. Cette attitude qui consiste à se protéger, à se méfier de tout ce qui est nouveau, différent... Dans le domaine religieux cette dérive identitaire se traduit par le repli communautaire, le sectarisme, l'intégrisme. C'est un danger, une impasse pour les croyants. L'avenir de l'Eglise n'est pas dans le repli sur soi, sur un petit groupe de purs, de parfaits, mais dans le dialogue, la rencontre, la conversation. Le pape François nous dit souvent : « *soyons une Eglise en sortie.* » Et il ajoute : « *Fidèle au modèle de Jésus, il est vital qu'aujourd'hui l'Eglise sorte pour annoncer l'Evangile à tous, en tous lieux, en toutes occasions, sans hésitation, sans répulsion et sans peur.* » (EG N°23)

**2) Une conviction pour tous les chrétiens :** Il faut revenir au Christ. C'est par des gens qui reviennent au Christ que l'Eglise avance. Pour tous les chrétiens il y a une question qui doit revenir de temps en temps : Vers quel but courrons-nous ? Croyons-nous vraiment que Jésus Christ est « **Le chemin, la vérité et la vie ?** » (Jean 14, 6)  
Le chrétien doit sans cesse se mettre à l'école de Jésus. Devenir un élève de Jésus Christ. On doit être en formation permanente dans l'Eglise. Jésus nous invite à la suivre ; il nous appelle pour nous former à la vie de disciple-missionnaire.

L'Eglise va de l'avant quand elle part du Christ.

Demandons au Seigneur durant cette eucharistie que nous allons célébrer maintenant, de nous aider à faire mémoire de nos aînés dans la foi, de nous garder de la tentation identitaire, et de nous enraciner vraiment dans l'attachement à la personne de Jésus Christ.

Amen.

*Abbé Guy Marzin.  
Curé d'Etables-sur-mer*